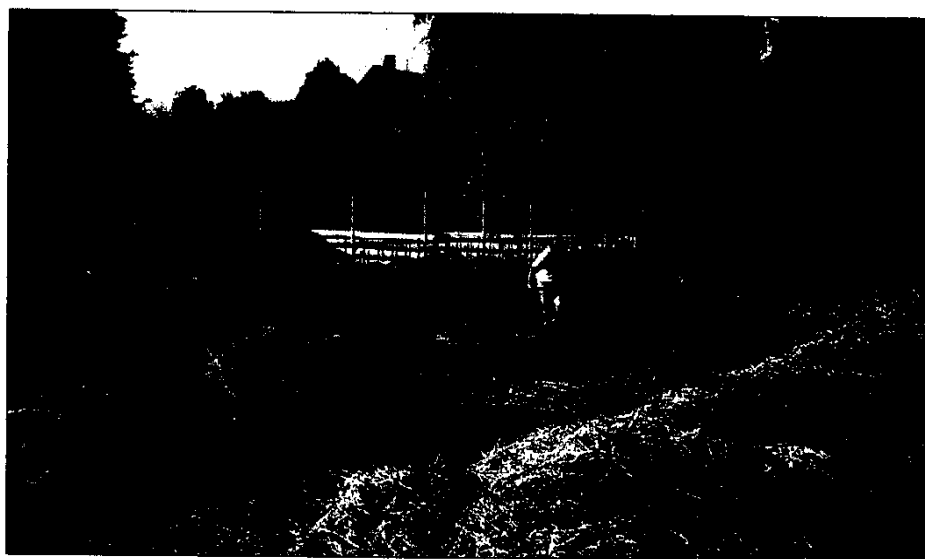


Références technico-économiques

Capsud : 10 ans d'évolution

Dans les régions caprines du sud de la France, l'analyse sur 10 ans des évolutions d'un échantillon constant d'élevages laitiers et fromagers dresse un bilan contrasté.



DISTRIBUTION DE FOIN DANS LE LOT

Sur 10 ans, les charges alimentaires sont demeurées stables.

Sur une période où la baisse du nombre d'exploitation est importante, les filières caprines du Sud affichent une certaine vitalité. Des dynamiques locales autour de produits identifiés ou d'unités de collecte en croissance sont à l'origine sur la décennie 90 du développement ou de la création d'ateliers caprins. C'est dans ce contexte d'une filière en forte demande d'accompagnement technique et de références que s'est mise en place la démarche Capsud. Dix ans après, la base de données interrégionales est riche de plus de 4 500 résultats d'élevages. Son traitement à partir de la constitution d'échantillon constant (103 livreurs et 99 fromagers) permet d'avoir une bonne image de l'évolution des filières lai-

tières et fromagères depuis 10 ans. (tableau ci-contre).

ÉVOLUTIONS

CHEZ LES LAITIERS

Doublement du solde Capsud atelier grâce à l'augmentation des effectifs

Depuis 1990, le quasi-doublement du solde Capsud

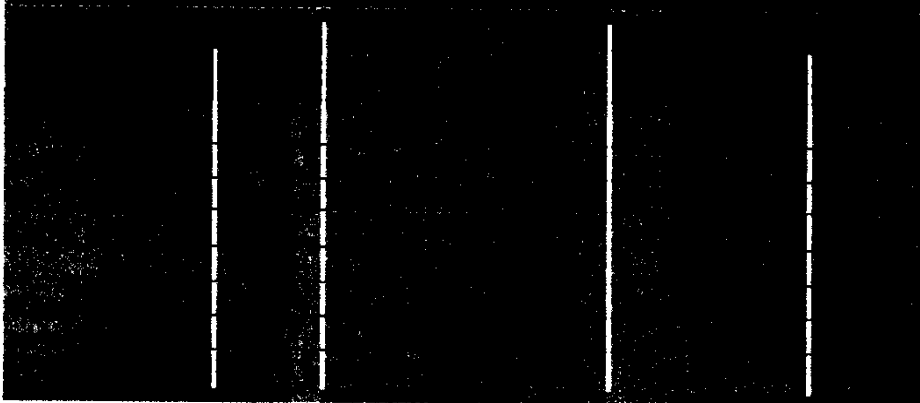
atelier (graphique 1) - un indicateur proche de la marge brute - a sans nul doute eu des conséquences positives sur le revenu des éleveurs. L'analyse des causes de cette évolution montre cependant qu'elle est due, pour les deux tiers, à l'augmentation des tailles de troupeaux. Sur la

période, ils ont en effet progressé de 6 chèvres par an en moyenne pour atteindre 150 chèvres en 1998.

Stabilité des performances techniques....

Les performances laitières des troupeaux ont globalement peu progressé entre 1990 (574 litres/chèvre) et

ÉVOLUTION À ÉCHANTILLON CONSTANT ENTRE 90 ET 98 - TABLEAU 1





FROMAGERIE FERMIERE DANS LA DRÔME

Le revenu des éleveurs fromagers a globalement diminué sur la fin de la décennie 90.

1998 (626 litres/chèvre). On constate cependant, sur les 3 dernières années, une augmentation plus forte ; la spécialisation dans la production, l'expérience des éleveurs, les progrès alimentaires et génétiques en sont les principaux facteurs explicatifs. Les charges alimentaires et en

particulier les consommations de concentrés sont dans le même temps demeurées assez stables (270 kg/chèvre, 430 g/l de lait).

...et stagnation du prix du lait

Malgré une amélioration des taux (+1,7 g de TB et + 1 g de TP sur les 4 dernières

années), malgré une meilleure maîtrise de la qualité bactériologique du lait (+2,4 % de lait en A sur les 4 dernières années), malgré les efforts réalisés par les producteurs sur la conduite du troupeau (désaisonnement), le prix du lait payé à l'éleveur ne progresse que très légèrement sans compenser l'évolution générale du coût de la vie (graphique 2).

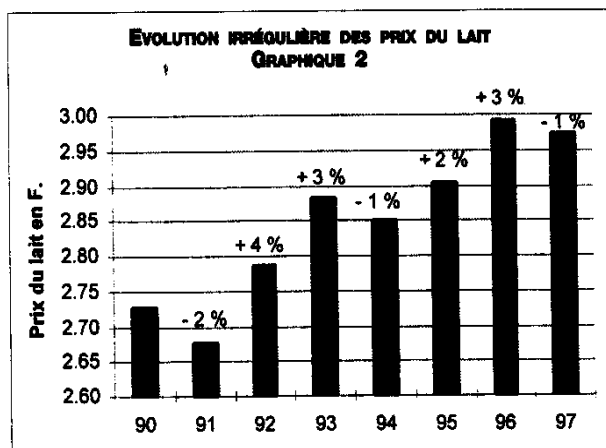
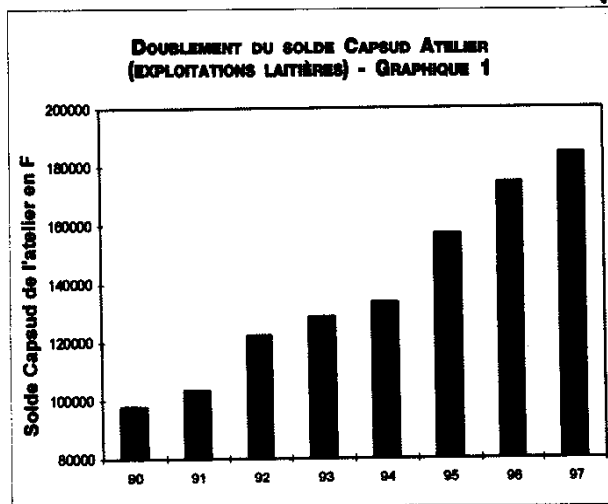
Tenir compte des évolutions pour préparer l'avenir

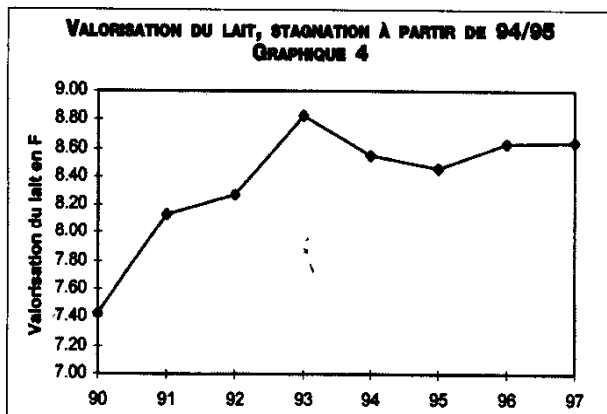
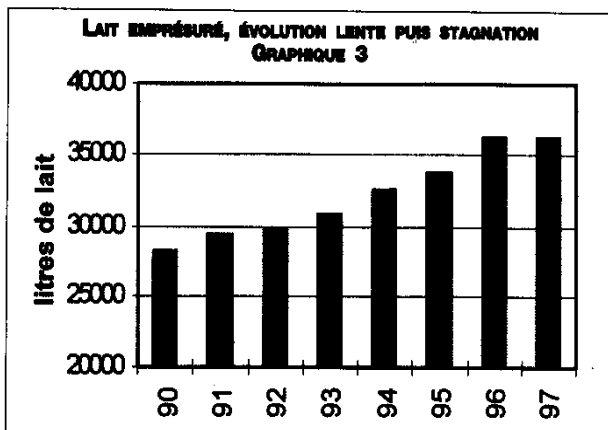
La progression annuelle du Solde Capsud atelier apparaît importante et régulière. Cette évolution s'explique cependant essentiellement par une augmentation de la taille des troupeaux (et donc de la charge globale de travail de l'éleveur) qui est souvent synonyme pour les éleveurs d'investissements lourds en bâtiment d'élevage, matériel, équipements de traite... autant de facteurs, qui même si ils améliorent les conditions de travail, viennent alourdir les charges de structures et pèsent sur le revenu final de l'exploitation.

ÉVOLUTIONS CHEZ

LES FROMAGERS FERMISERS
Vers une saturation de la main d'œuvre et des débouchés

Chez les fromagers fermiers, la main d'œuvre nécessaire à la transformation et à la commercialisation, les débouchés





disponibles sont autant de régulateurs de la taille du troupeau et de la quantité de lait emprésuré (graphique 3). Les évolutions constatées sont donc lentes (+ 1 chèvre et + 8 litres de lait par an) et régulières. Les élevages de l'échantillon ont atteint un rythme de croisière : main

d'œuvre familiale et clientèle sont devenus des facteurs limitants.

Progression importante du solde Capsud Atelier...

Le solde Capsud atelier des élevages de l'échantillon progresse de façon régulière et importante. Cette évolution s'explique essentiellement par



PÂTURAGE DANS L'HÉRAULT

Les performances laitières ont peu progressé.

une bonne maîtrise des charges alimentaires (257 kg de concentrés par chèvre et 409 grammes par litre) et commerciales et par le maintien d'un bon niveau de valorisation des produits (8,63 F par litre et 15 % de hausse en 7 campagnes).

...mais des revenus en baisse

Depuis 1995, dans le cadre de la mise aux normes des fromageries, les charges des élevages ont augmentées de façon importante (auto contrôles, charges de structure liées à des aménagements coûteux), mais n'ont pas été répercutées sur le prix de vente des fromages (graphique 4). Même si ces aménagements des fromageries ont souvent été synonymes d'amélioration des conditions de travail, le revenu des éleveurs fromager a globalement diminué sur la fin de la décennie 90.

QUELLES PERSPECTIVES POUR LES FILIÈRES CAPRINES DU GRAND SUD

Ce travail collectif, réalisé dans le cadre du dispositif des réseaux d'élevage, a été rendu possible grâce aux informations fournies par les éleveurs et leur collecte par les techniciens caprins et contrôleurs laitiers de la zone Grand Sud. La compilation de toutes ces données représente pour les filières caprines du Sud un formidable atout. La base de données constitue en effet tout à la fois, un outil d'élaboration de réfé-

rences pour l'appui technique et le conseil, un observatoire pour aider à la prospective et accompagner les prises de décision, une source d'information pour des analyses thématiques...

Le traitement à échantillon constant des résultats de la base de données inter régionale a permis de mettre en lumière les évolutions des structures, des résultats techniques et économiques des filières caprines du sud. Même si de nombreux éléments apparaissent positifs, des points particuliers méritent d'être travaillés dans les années à venir :

- chez les livreurs : la qualité du lait avec, entre autre, la prise en compte des nouveaux critères de paiement pour faire mieux que le maintien des prix, la conduite du troupeau (reproduction, génétique, alimentation,...) ;
- chez les fromagers : valorisation du lait, maîtrise des charges, travail... autant de thèmes et de problématiques qui peuvent sembler très banals, mais qui sont essentiels pour la santé économique et la pérennité des exploitations caprines.

**CHRISTINE GUNAMARD
ET EMMANUELLE CARAMELLE-
HOLTZ - INSTITUT DE L'ÉLEVAGE**

Un dossier contenant des éléments plus complets sur ces évolutions, mais aussi des analyses plus précises sur la valorisation du lait chez les livreurs et chez les fromagers est disponible auprès des GIE du Grand Sud ou des ingénieurs régionaux de l'Élevage.